

Le développement économique régional de la Suisse



Analyse des branches selon les types d'espace

APERÇU DE LA TABLE DES MATIERES

L'essentiel en bref	3
Sommaire	5
1 Analyses des branches regiosuisse 2010.....	6
2 Types d'espace regiosuisse et l'évolution de leur création de valeur	8
3 Groupes de branches.....	11
4 Création de valeur par place emploi et par branche.....	13
5 Combinaison des branches dans les types d'espace.....	15
6 Résumé.....	22
7 Annexe A: Evolution des emplois par branche	23
8 Annexe B: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche	28
Littérature	32

IMPRESSUM

Auteur: regiosuisse – Centre du réseau de développement régional
Titre: Analyse des branches selon les types d'espace
Sous-titre: Le développement économique régional en Suisse
Mandant: SECO
Lieu: Berne
Année: 2011
Téléchargement: www.regiosuisse.ch/monitoring-1

Auteurs

Stefan Suter, regiosuisse / ECOPLAN
Sarah Werner, regiosuisse / ECOPLAN
Kathrin Bertschy, regiosuisse / ECOPLAN

Editeur

regiosuisse – Centre du réseau de développement régional
Case postale 75
Hofjistrasse 5
CH–3900 Brigue

Tél. +41 27 922 40 88
FAX +41 27 922 40 89
info@regiosuisse.ch
www.regiosuisse.ch

Langues

L'«Analyse des branches selon les types d'espace» de regiosuisse paraît en allemand et en français.

Traduction

Félix Glutz, adapteam.ch, Montreux

Le présent rapport reflète l'opinion des auteurs et non pas nécessairement celle du mandant.

L'essentiel en bref

Le rapport de monitoring 2009¹ a clairement montré que les espaces urbains présentaient non seulement un produit intérieur brut plus élevé par habitant² et un revenu plus élevé par habitant³ que les espaces périurbains et ruraux périphériques, mais également que leur économie continuait à se développer plus vigoureusement. Se pose dans ce contexte la question suivante: pourquoi le niveau et le développement sont-ils aussi différents?

Le but du présent rapport est d'examiner si les différences économiques et de revenus des divers types d'espaces s'expliquent en partie par leurs branches d'activité. Concrètement, il s'agit d'examiner si l'on peut conclure à des différences de niveau et de développement découlant des différences de productivité des branches selon l'espace dans lequel elles sont présentes, ou découlant de la part relative des branches dans cet espace.

L'analyse aboutit à la conclusion que **les différences de productivité des branches selon les types d'espaces** n'expliquent que très peu les différences de niveau et de développement. Pour une branche donnée, l'intensité de la création de valeur est certes presque toujours un peu plus forte dans les régions métropolitaines que dans les autres types d'espace, mais à quelques rares exceptions près, les différences de productivité entre les divers types d'espace sont très faibles. Entre les branches en revanche, on observe de réelles différences de productivité.

L'analyse de la **combinaison des branches économiques** est donc nettement plus révélatrice: plus un type d'espace est périphérique, plus sa part en branches à haute productivité est petite et plus sa part en branches à faible productivité est grande. Les régions métropolitaines sont donc celles qui s'en tirent comparativement le mieux et les centres touristiques alpins le moins bien.

La croissance économique comparativement plus faible de l'espace rural périphérique et des centres touristiques alpins s'explique également par la combinaison de leurs branches économiques: dans les régions métropolitaines, les agglomérations et les autres communes urbaines, on note une part plus élevée des branches qui, dans l'ensemble de la Suisse, réalisent une forte croissance que cela n'est le cas dans l'espace périurbain et l'espace rural périphérique, ou encore dans les centres touristiques alpins. Il s'ensuit que les espaces urbains et périurbains ont aussi, comparativement aux régions périphériques, une part inférieure des branches qui, dans l'ensemble de la Suisse, réalisent une faible croissance.

¹ Téléchargement www.regiosuisse.ch/monitoring-1.

² Le produit intérieur brut (PIB) donne la valeur globale de toutes les marchandises et prestations qui ont été produites en une année à l'intérieur des frontières d'une économie nationale (ou également à l'intérieur des frontières d'un type spatial) et qui servent à la consommation finale.

³ Le revenu par habitant est celui du revenu moyen des habitants d'un pays ou d'un type d'espace calculé sur l'année.

On peut donc conclure globalement que l'espace rural périphérique et les centres touristiques alpins présentent une combinaison de branches économiques nettement moins avantageuse que les régions métropolitaines, les agglomérations et les autres communes urbaines. Ceci explique pourquoi les régions métropolitaines et les agglomérations ont un niveau économique plus élevé et qu'elles continuent à mieux se développer que les régions périphériques.

Sommaire

1	Analyses des branches regiosuisse 2010.....	6
2	Types d'espace regiosuisse et l'évolution de leur création de valeur.....	8
3	Groupes de branches.....	11
4	Création de valeur par place emploi et par branche.....	13
5	Combinaison des branches dans les types d'espace.....	15
5.1	Dans quel type d'espace trouve-t-on le plus de branches à forte valeur ajoutée?	17
5.2	Dans quel type d'espace trouve-t-on le plus de branches à forte croissance?.....	19
6	Résumé.....	22
7	Annexe A: Evolution des emplois par branche.....	23
8	Annexe B: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche.....	28
	Littérature.....	32

1 Analyses des branches regiosuisse 2010

a) Situation initiale et but des analyses des branches

Le rapport de monitoring 2009⁴ a clairement montré que les espaces urbains présentaient non seulement un PIB par habitant⁵ plus élevé, ainsi qu'un revenu par habitant⁶ plus haut que l'espace périurbain et l'espace rural périphérique, mais également que leur économie continuait à connaître un développement plus soutenu. Se pose ici la question de savoir pourquoi le niveau et le développement sont si différents.

Le but de ce rapport est donc d'examiner si les différences économiques et de revenus constatés entre les divers types d'espace s'expliquent en partie par leurs branches d'activité. Il faut, pour ce faire, répondre aux questions suivantes:

- Y a-t-il des différences dans l'intensité de la création de valeur ajoutée (productivité) des branches semblables selon les types d'espace dans lesquelles elles sont implantées? En d'autres termes, un salarié qui travaille par exemple dans l'industrie alimentaire d'une région métropolitaine produit-il plus de marchandises en une année qu'un salarié de la même branche mais qui travaille dans l'espace rural périphérique?
- Quelle est la combinaison des branches économiques dans les différents types d'espace?
- Cette combinaison des branches permet-elle d'expliquer les différents niveaux économiques et l'intensité du développement?

b) Procédure et méthode

La procédure pour répondre à ces questions:

1. Définition de groupes de branches appropriés pour la comparaison
2. Comparaison, pour chaque groupe de branches, entre les différents types d'espaces, afin d'observer d'éventuelles variations d'intensité de la création de valeur (ou de la productivité)
3. Observation de la combinaison des branches:
 - Description des caractéristiques particulières d'une combinaison de branches
 - Identification des branches dans lesquelles la création de valeur est intense, (branches productives). Examen de la situation pour déterminer si les espaces urbains ont des branches plus productives que les espaces à caractère rural prédominant (combinaison avantageuse des branches, critère du niveau)

⁴ regiosuisse (2010): Le développement économique régional de la Suisse. Rapport de monitoring 2009. Téléchargement: www.regiosuisse.ch/monitoring-1.

⁵ Le produit intérieur brut (abréviation: PIB) donne la valeur globale de toutes les marchandises et prestations qui ont été produites en une année à l'intérieur des frontières d'une économie nationale (ou à l'intérieur des frontières d'un type spatial) et qui servent à la consommation finale.

⁶ Le revenu par habitant est le revenu moyen des habitants d'un pays ou d'un type d'espace calculé sur l'année.

- Identification des branches à forte croissance. Examen de la situation pour déterminer si les espaces urbains ont comparativement plus de branches à forte croissance que les espaces à caractère rural prédominant (combinaison avantageuse des branches, critère du développement).

c) Structure du rapport

Le présent rapport est structuré comme suit:

- Le **chapitre 2** décrit les types d'espaces et leur évolution en matière de création de valeur.⁷
- Le **chapitre 3** est consacré à la présentation des groupes de branches qui seront ensuite utilisés pour des comparaisons.
- Le **chapitre 4** analyse l'intensité de la création de valeur dans les divers groupes de branches, et à l'intérieur de chaque groupe, selon les types d'espace.
- Le **chapitre 5** examine en détail la combinaison des branches d'activité des divers types d'espace.
- Les **annexes A et B** fournissent des informations détaillées sur la combinaison des branches et son évolution dans les divers types d'espace, au travers des deux indicateurs «Places de travail» (Annexe A) et «Valeur ajoutée brute» (Annexe B).

⁷ La valeur ajoutée brute est la valeur globale des marchandises et des services produits dans un processus de production (valeur de production), sous déduction de la valeur des consommations intermédiaires.

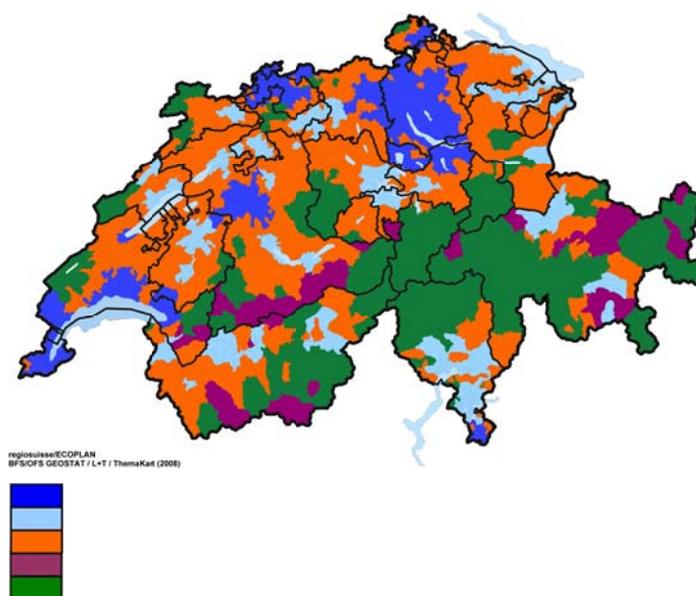
2 Types d'espace regionsuisse et l'évolution de leur création de valeur

La typologie des espaces regionsuisse repose sur celle élaborée par l'Office fédéral du développement territorial (ARE), qui classe les espaces en fonction de leurs problèmes et de leurs potentiels. La typologie des espaces regionsuisse⁸ distingue cinq types d'espaces:

- Régions métropolitaines⁹
- Agglomérations et autres communes urbaines
- Espace rural périurbain
- Centres touristiques alpins
- Espace rural périphérique

Figure 2-1 présente la cartographie de ces types d'espace.

Figure 2-1: Les types d'espace regionsuisse en Suisse



⁸ On trouvera une explication détaillée de la typologie des espaces regionsuisse dans: regionsuisse (2010): Le développement économique régional de la Suisse. Rapport de monitoring 2009. Les types d'espace qui y sont présentés «espace rural périphérique avec bonne accessibilité» et «espace rural périurbain avec mauvaise accessibilité» ont été synthétisés pour le présent rapport.

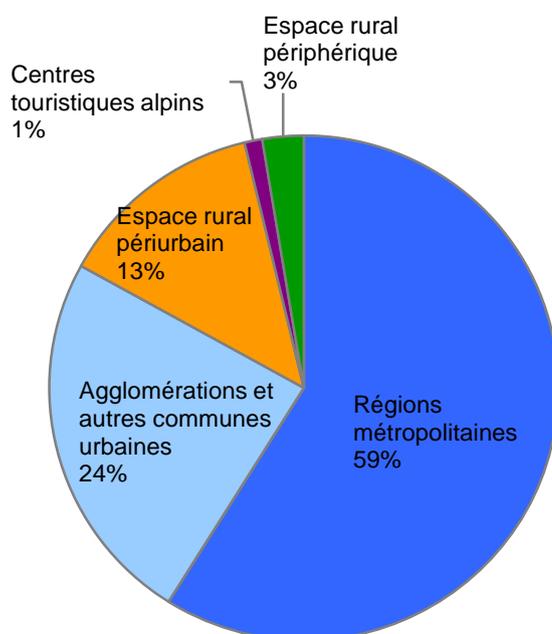
⁹ Cette subdivision s'oriente vers la définition OFS des aires métropolitaines et s'applique aux agglomérations attenantes des grandes agglomérations que sont Zurich, Genève-Lausanne et Bâle pour autant que plus de 1/12 des actifs résidant dans une agglomération attenante travaillent dans la grande agglomération. Berne et la Région Insubrica au Tessin illustrent des systèmes d'agglomérations multipolaires; la seule agglomération bernoise est déjà considérée comme aire métropolitaine alors que Côme-Chiasso-Mendrisio est une agglomération attenante de la métropole milanaise. Les autres communes de l'espace urbain font partie des agglomérations et des autres communes urbaines.

La figure ci-dessous montre la taille et l'importance des différents types d'espace région suisse pour l'économie nationale. Elle montre que les six types d'espace ci-après jouent un rôle très différent du point de vue de l'économie publique.

Comme on le constate à la lecture de la Figure 2-2, 59% de la valeur ajoutée brute en Suisse sont générés dans les régions métropolitaines, suivies par les agglomérations et les autres communes urbaines, qui y contribuent à raison de 24%. La part de l'espace rural périurbain à la valeur ajoutée brute est de 13%.

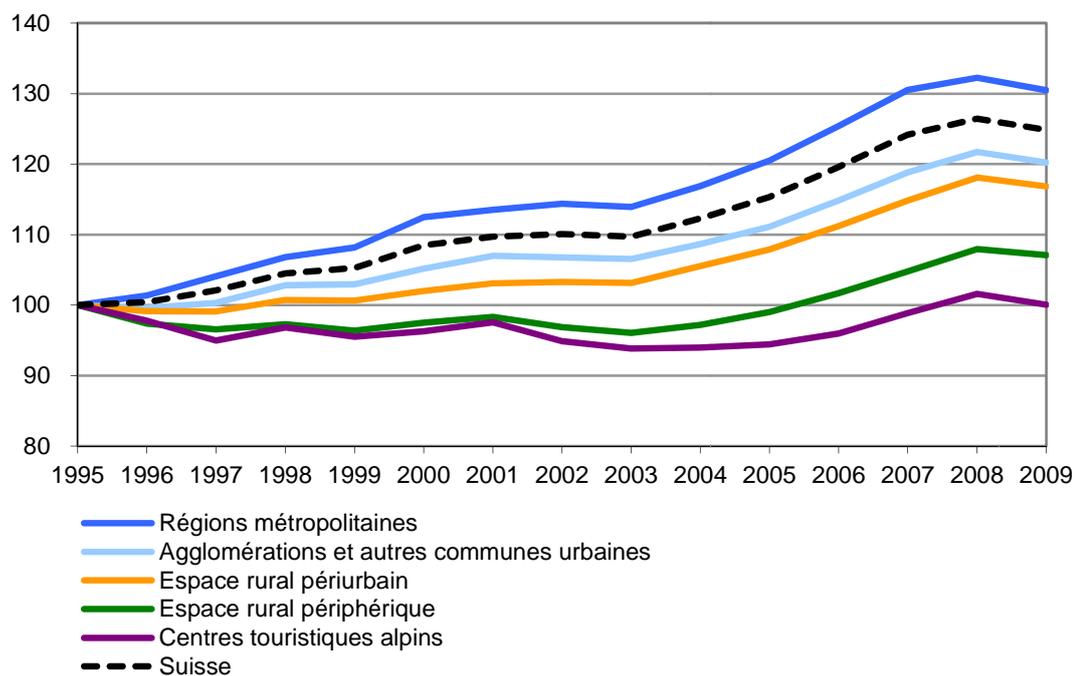
Le poids des centres touristiques alpins et de l'espace rural périphérique est en revanche relativement faible. Seuls 1%, respectivement 3% de la valeur ajoutée brute en Suisse y sont générés.

Figure 2-2: Part des types d'espaces à la valeur ajoutée brute 2009



Source: regiosuisse. Données: BAK.

Cela étant, ce n'est pas uniquement la part de la valeur ajoutée brute qui diffère considérablement, mais également sa progression comme le montre la Figure 2-3. Tandis que la création de valeur dans les régions métropolitaines et les agglomérations a augmenté de près de 30%, respectivement 20% entre 1995 et 2009, la création de valeur des centres touristiques alpins a été en 2009 la même qu'en 1995. Avec une croissance de 7% environ, l'espace rural périphérique présente également une évolution comparativement faible. On trouvera dans les chapitres suivants d'importantes informations de base sur cette évolution.

Figure 2-3: Evolution de la valeur ajoutée brute selon les types d'espace, 1995–2009

Indexé (1995=100). Source: regionsuisse. Données: BAK.

3 Groupes de branches

Il existe en Suisse une multitude de branches différentes. Pour permettre la comparaison, il faut créer des «groupes de branches». Comme le montre la Figure 3-1, on peut en distinguer 15 dans la présente étude. Cette répartition repose sur la classification NOGA de 2002.¹⁰

Lorsqu'il s'agira de branches, on se référera aux groupes de branches présentés dans la figure 3-1 ci-dessous.

Figure 3-1: Attribution des branches économiques aux groupes de branches

Groupe de branches	Catégories NOGA 2002
Agriculture, chasse et sylviculture	01-05
Construction	45
Approvisionnement en énergie et en eau	40 / 41
Secteur public	75 / 80 / 85
Industrie chimique et pharmaceutique	24
Alimentation	15 / 16
Transports/communication	60-64
Autres services	90-95
Commerce	50-52
Services aux entreprises	70-74
Reste du secteur secondaire	10-14 / 17-23 / 25 / 26 / 36 / 37
Secteur financier	65-67
Biens d'investissements	27-35, sans 335 (Horlogerie)
Horlogerie	335
Hôtellerie et restauration	55

La plupart des groupes de branches ne nécessitent pas d'explication particulière. Ci-après quelques explications sur les groupes les moins connus:

Le groupe «**Autres services**» contient notamment la représentation des intérêts et les associations, la culture, le sport et les loisirs, la fourniture de services, comme ceux des blanchisseries et des salons de coiffure par exemple, le travail du personnel de maison dans les ménages privés, ainsi que l'élimination des déchets et le traitement des eaux usées.

On entend par «**Services aux entreprises**» l'administration des immeubles et des logements, la location d'objets mobiliers, le traitement des données et la mise à disposition de

¹⁰ OFS (2002): Nomenclature générale des activités économiques. Notes explicatives.

banques de données, la recherche et le développement, ainsi que la fourniture de prestations aux entreprises, telles que l'expertise comptable et le conseil fiscal.

Les résultats de ce groupe de branches doivent être interprétés avec la plus grande prudence, car le produit des services immobiliers (qui font partie des services aux entreprises) englobe, entre autres, la valeur ajoutée brute résultant de la location de logements et la valeur locative des logements occupés par leurs propriétaires, éléments qui ne dépendent pas directement du nombre d'emplois. La productivité de ce groupe peut donc sembler très élevée, puisqu'elle résulte du rapport entre la valeur ajoutée et les emplois. Ce sont surtout les régions résidentielles qui sont concernées par cette remarque: l'utilisation des immeubles pour l'artisanat y joue un faible rôle, et la valeur ajoutée découlant des immeubles étant rapportée à un nombre restreint d'emplois, la productivité (calculée par personne) semble très élevée. Dans le présent rapport, ce groupe de branches est marqué avec (*) sans le commenter davantage.

Le groupe de branches «**Reste du secteur secondaire**» comprend notamment des branches telles que l'exploitation minière et l'extraction de pétrole, de gaz naturel, de pierres et de terre, la fabrication de textiles, de vêtements, du cuir, du verre, de marchandises en bois, papier et céramique. En outre, la fabrication de meubles, bijoux, instruments de musique, articles de sport et jouets fait également partie de ce groupe.

Sont inclus dans le «**Secteur financier**» les établissements de crédit, les assurances (sans les assurances sociales), ainsi que les activités liées à ces établissements et assurances.

4 Création de valeur par emploi et par branche

L'essentiel en bref

Question: L'intensité de la création de valeur (=productivité) des diverses branches est-elle différente selon le type d'espace?

Enseignements: En général, sauf quelques exceptions, on ne constate, pour une branche donnée, que de faibles différences de productivité selon les types d'espace. Les différences de niveau et de développement des types d'espace ne peuvent donc guère s'expliquer par ce biais. On observe en revanche des différences de productivité importantes entre les branches.

On examine dans ce chapitre si l'intensité de la création de valeur (la productivité)¹¹ des branches, présente des différences selon les types d'espace. La Figure 4-1 montre que cela n'est que très peu le cas. Il existe certes de très grandes différences de productivité **entre** les branches.¹² C'est ainsi que, par exemple, la branche de l'approvisionnement en énergie et en eau est près de 10 fois plus productive que l'agriculture. En revanche, on ne constate, **à l'intérieur** du même groupe de branches, que de faibles différences de productivité en fonction des types d'espace, comme on le voit par exemple clairement pour les branches de l'hôtellerie, des biens d'investissement, des transports et de la communication, ainsi que de l'alimentation.

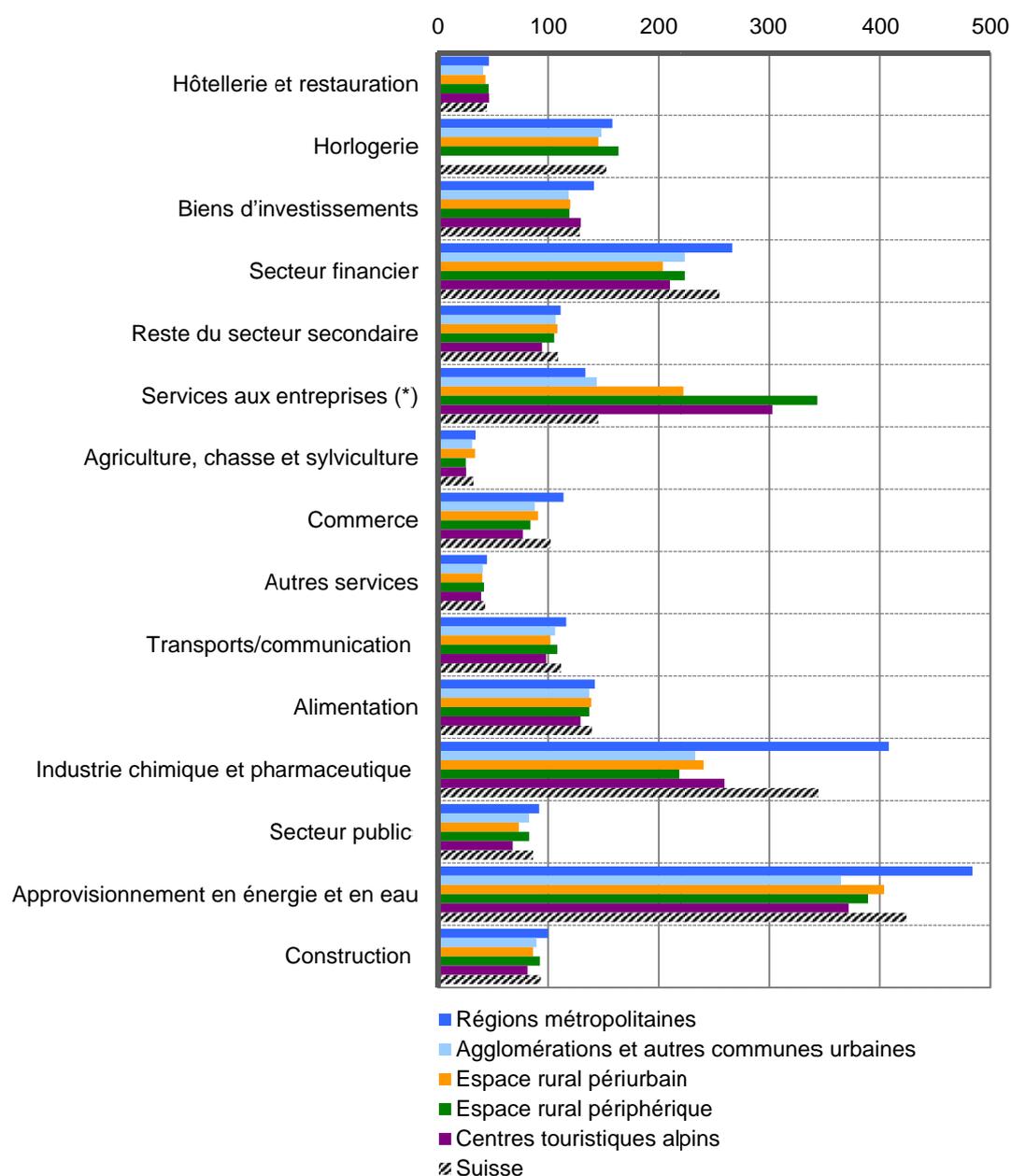
On observe néanmoins que les régions métropolitaines sont en tête quant à la productivité dans presque tous les groupes de branches. Les centres touristiques alpins présentent comparativement la productivité la plus faible dans la plupart des groupes de branches. Il est en revanche intéressant de relever que l'espace rural périphérique peut tout à fait soutenir la comparaison avec les agglomérations et les autres communes urbaines pour ce qui est de l'intensité de la création de valeur de ses branches.

Il existe toutefois certaines branches qui font exception et où l'on constate d'importantes différences en fonction des types d'espace. Les branches «Industrie chimique et pharmaceutique» et «Approvisionnement en énergie et en eau» sont nettement plus productives dans les régions métropolitaines que dans les autres types d'espace. Ces deux branches représentent toutefois très peu d'emplois, de sorte que cette différence ne pèse que peu dans la balance.

¹¹ La productivité d'une branche est la création de valeur ajoutée brute par emploi.

¹² Voir Credit Suisse Economic Research (2010): Swiss Issues Branches. La structure de l'économie suisse 1998–2020, p.12.

Figure 4-1: Création brute de valeur par place de travail (productivité) par branche et type d'espace, en milliers, 2009



Source: regio**uisse**. Données: BAK.

On peut dire en résumé que les diverses branches se distinguent certes fortement quant à l'intensité avec laquelle elles créent de la valeur. Pour une même branche, il n'y a toutefois que peu de différences de productivité entre les types d'espace. On peut donc en déduire que les disparités de niveau et de développement des différents types d'espace ne sauraient s'expliquer par des différences de productivité dans une branche donnée selon les types d'espace. La combinaison des branches qui sera abordée ci-après au chapitre 5 fournit une explication nettement plus satisfaisante de ces disparités.

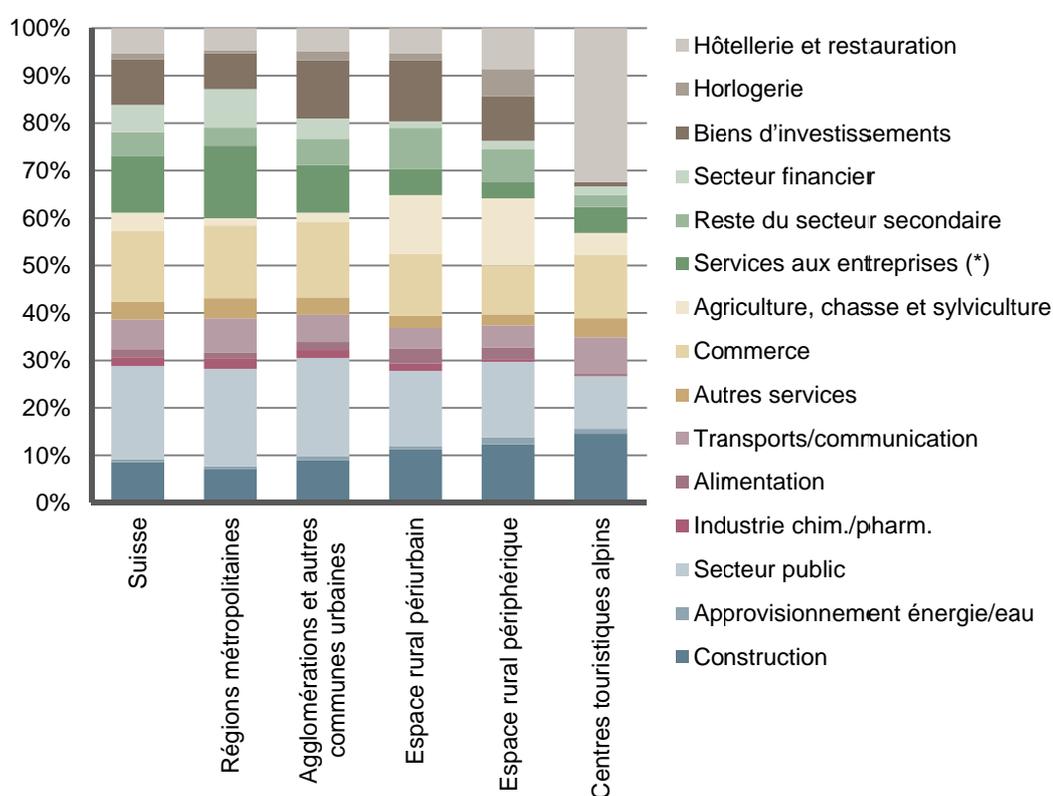
5 Combinaison des branches dans les types d'espace

L'essentiel en bref

Question: Quelle combinaison de branches économiques rencontre-t-on dans les différents types d'espace?

Enseignements: Les différents types d'espace présentent des combinaisons de branches tout à fait différentes avec à chaque fois des «branches leaders».

Figure 5-1: Combinaison des branches (part des emplois de la branche, en équivalents plein temps, au total des emplois de l'espace considéré, en %, 2008)¹³



Source: regiosuisse. Données: BFS.

Comme le montre la Figure 5-1, les différents types d'espace présentent une combinaison de branches assez différente. Il n'est donc par exemple pas surprenant de constater que la

¹³ On trouvera dans l'Annexe A l'évolution dans le temps de la combinaison des branches des divers types d'espaces.

branche du tourisme (hôtellerie et restauration) est nettement la plus importante dans les **centres touristiques alpins** (32%) et joue également un rôle important dans l'**espace rural périphérique (9%)**, tandis qu'elle est moins présente dans les autres types d'espace. La branche de l'approvisionnement en énergie et en eau ainsi que la branche de la construction sont surreprésentées dans ces deux types d'espace. Le secteur public occupe certes une place relativement importante dans ces deux types d'espace, avec 11% et 16% respectivement, mais moins toutefois que dans les espaces urbains (21%). Selon une étude de l'OCDE¹⁴, les régions rurales de la Suisse offrent relativement peu d'emplois dans ce secteur, en particulier en ce qui concerne la formation et les sciences humaines. L'agriculture joue elle aussi un rôle nettement plus important dans l'espace rural périphérique (14%) et dans l'espace rural périurbain (12%) que dans les métropoles, les agglomérations et les autres communes urbaines (env. 2% dans chacune de ces catégories). On note en outre que, avec 13%, la branche des biens d'investissement est surreprésentée dans l'**espace rural périurbain**.

Les **régions métropolitaines** ainsi que les **agglomérations et autres communes urbaines** sont, avec respectivement 8% et 4%, comparativement bien représentées dans la branche des finances, ainsi que dans le commerce, avec 15% et 16% respectivement. Comme dans les centres touristiques alpins, la branche «Transports et télécommunication» y est également surreprésentée (entre 6% et 8%).

Il est toutefois relativement difficile d'établir les causes des différences de combinaison des branches. Il est donc important d'en savoir davantage sur les différentes branches pour comprendre quelle combinaison est la plus favorable. Ce sera le thème des deux prochaines sections.

¹⁴ OCDE (2011): Examens territoriaux de l'OCDE: Suisse, 2011, Éditions OCDE.

5.1 Dans quel type d'espace trouve-t-on le plus de branches à forte valeur ajoutée?

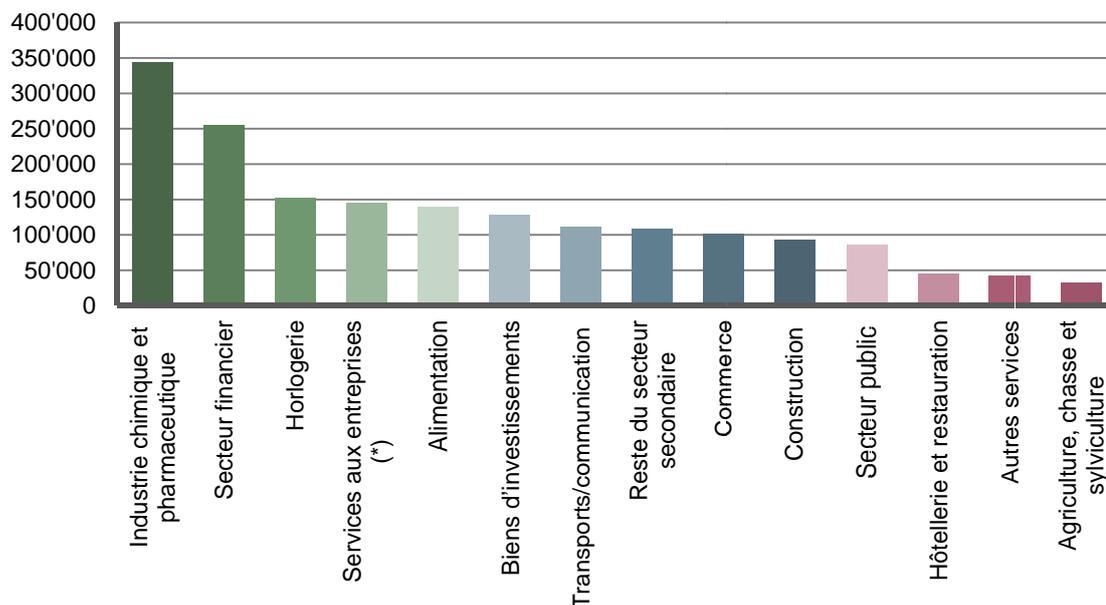
L'essentiel en bref

Question: La combinaison des branches explique-t-elle les différences de niveaux économiques?

Enseignements: Oui, tel est le cas. Plus un espace est urbanisé, plus la part de ses branches à forte création de valeur (branches les plus productives) est importante, donc plus la part de ses branches à faible création de valeur est petite (et vice versa). La productivité des régions métropolitaines est donc comparativement meilleure.

Afin de clarifier la question de savoir dans quel type d'espace on trouve les branches à plus forte valeur ajoutée (celles qui sont les plus productives), nous répartissons dans un premier temps les groupes de branches en trois catégories: les branches très productives (vert), les branches à productivité moyenne (bleu) et les branches à faible productivité (rouge). La figure ci-après montre la différence de productivité des branches:

Figure 5-2: Productivité (valeur ajoutée brute par emploi) 2009, en CHF

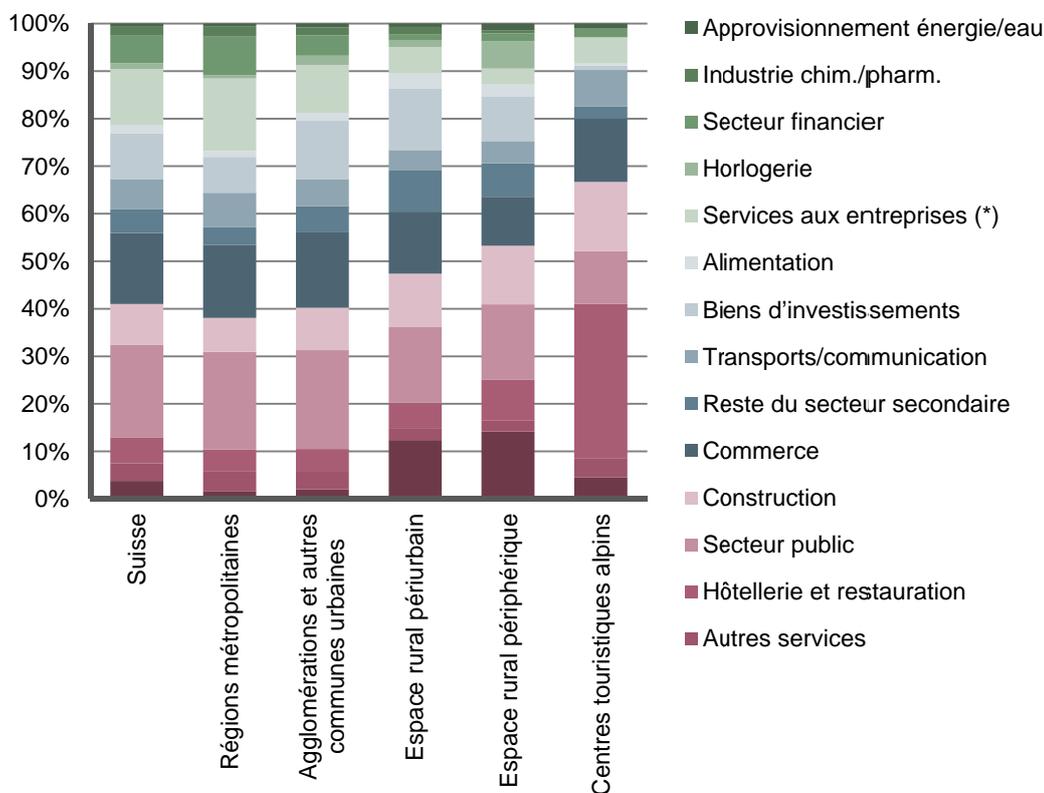


Source: regio**uisse**. Données: BAK. Valeurs nominales 2009.

Vert: branches à forte productivité; bleu: branches à productivité moyenne; rouge: branches à faible productivité.

Si l'on intègre maintenant l'illustration de la combinaison des branches (Figure 5-1) et celle de la productivité des branches (Figure 5-2), on obtient le schéma suivant:

Figure 5-3: Combinaison des branches (part des emplois de la branche, en équivalents plein temps, au total des actifs, en %), avec indication de leur productivité, 2008



Source: regiosuisse. Données: BFS.

Vert: branches à forte productivité; bleu: branches à productivité moyenne; rouge: branches à faible productivité.

Les régions métropolitaines ont la plus grande proportion de branches productives et la plus petite part des branches à faible productivité. Les agglomérations de plus petite taille et les communes urbaines ont une proportion plus faible de branches à haute productivité et une part un peu plus élevée de branches à faible productivité que les régions métropolitaines. Cette tendance se poursuit pratiquement sans exception: plus l'espace tend vers un type rural, plus sa part de branches hautement productives est petite et plus sa part de branches à faible productivité est élevée. Les centres touristiques alpins sont comparativement les moins bien lotis dans ce domaine.

Présentée sous cette forme, la combinaison des branches permet d'expliquer pourquoi les régions métropolitaines et les agglomérations ont un niveau économique élevé, tandis que les régions rurales s'en tirent nettement moins bien. Ce type de présentation n'explique toutefois que les différences de niveau, mais ne justifie pas la croissance plus faible dans le temps des espaces ruraux. On procèdera donc dans la section ci-après à une autre subdivision des branches.

5.2 Dans quel type d'espace trouve-t-on le plus de branches à forte croissance?

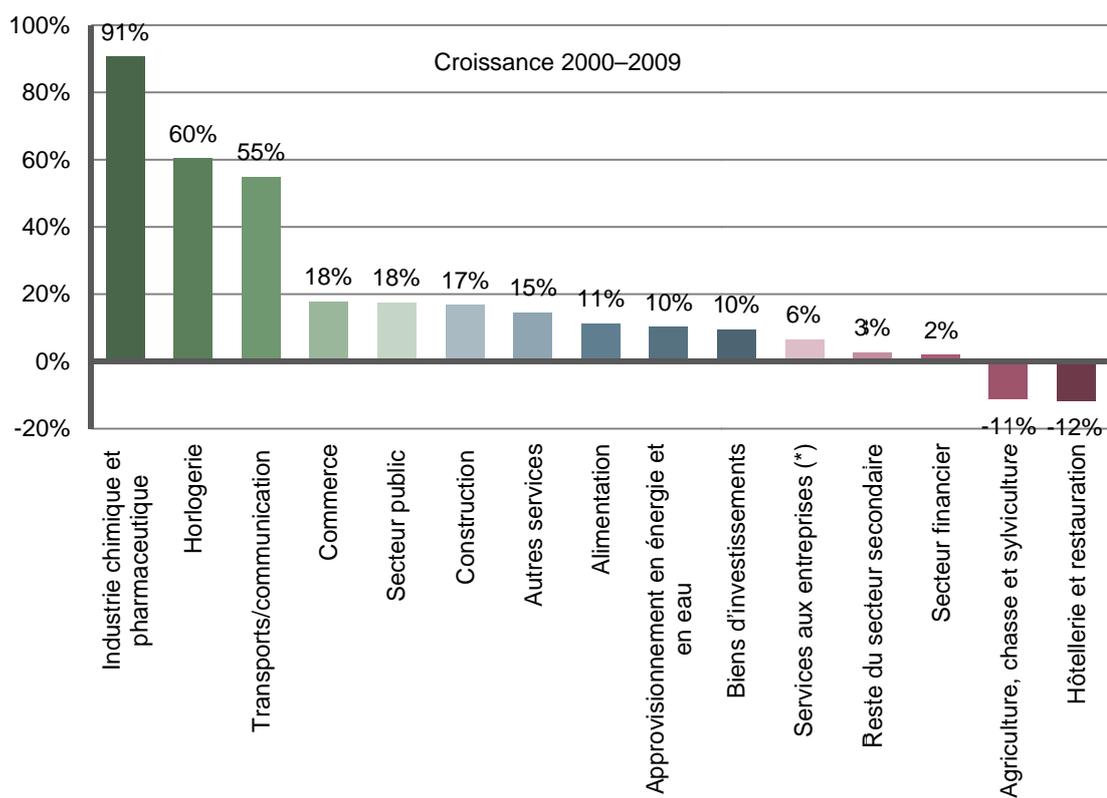
L'essentiel en bref

Question: La combinaison des branches permet-elle d'expliquer les différences de croissance économique?

Enseignements: Oui, tel est le cas. La tendance générale est la suivante: plus un type d'espace est périphérique et plus sa part de branches à forte croissance est faible et sa part de branches à faible croissance élevée.

Pour répondre à cette question, on subdivise à nouveau les groupes de branches en trois catégories: les branches à croissance élevée au niveau suisse (vert), les branches à croissance moyenne (bleu) et les branches à croissance faible et/ou négative (rouge). La figure ci-après montre les différences de croissance entre les branches sur la période allant de 2000 à 2009.

Figure 5-4: Croissance de la valeur ajoutée brute par branche, en Suisse, 2000–2009



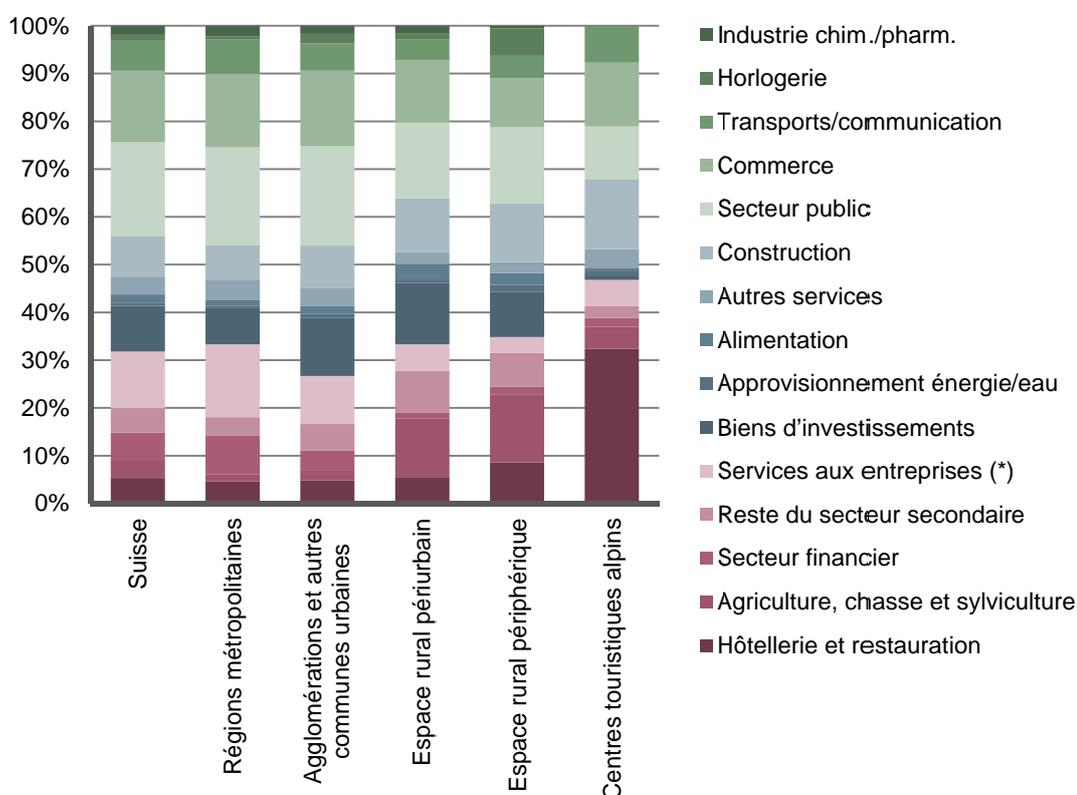
Source: regiouisse. Données: BAK.

Vert: branches à forte croissance; bleu: branches à croissance moyenne; rouge: branches à croissance faible ou négative de la valeur ajoutée brute.

Il convient de relever que l'on utilise ici la croissance des branches en moyenne nationale à des fins de comparaison; cette croissance moyenne ne correspond pas précisément à la croissance des branches dans les divers types d'espace. On se référera à l'Annexe B pour des informations détaillées sur la croissance des branches dans les divers types d'espace.

Si l'on reprend maintenant l'illustration de la combinaison des branches (Figure 5-1) pour y intégrer la croissance moyenne de chaque branche en Suisse, on obtient le schéma suivant:

Figure 5-5: Combinaison des branches (part des emplois de la branche, en équivalents plein temps, au total des actifs, en %), avec indication de leur croissance en moyenne suisse, 2008



Source: regiosuisse. Données: BAK.

Vert: branches à forte croissance; bleu: branches à croissance moyenne; rouge: branches à croissance faible ou négative de la valeur ajoutée brute.

Les deux schémas (combinaison des branches / croissance des branches et combinaison des branches / productivité des branches) témoignent d'une même tendance: les régions métropolitaines, les agglomérations et les autres communes urbaines ont une part plus élevée de branches à forte croissance (vert) que l'espace rural périurbain, l'espace rural périphérique et les centres touristiques alpins. Les agglomérations et les autres communes urbaines, suivies par les régions métropolitaines et l'espace rural périurbain ont en outre la part

la plus faible de branches à faible croissance (rouge). L'espace rural périphérique et surtout les centres touristiques alpins ont une part plus élevée de branches à faible croissance.

On constate donc globalement que les espaces urbains et périurbains ont une part plus faible de branches à croissance modeste sur le plan suisse et une part plus élevée de branches à forte croissance que les espaces périphériques. Ceci peut expliquer pourquoi ces derniers se développent moins rapidement que les espaces urbains.

6 Résumé

Le but de ce rapport était de déterminer si les différences économiques et les différences de revenus des types d'espace observés dans le rapport de monitoring 2009 pouvaient s'expliquer par leurs branches d'activité. On a examiné si les différences de productivité des branches selon les espaces ou si les différences de combinaison des branches économiques dans les divers espaces pouvaient se traduire par des évolutions et des niveaux différents.

L'analyse parvient à la conclusion que les **différences de productivité des branches selon le type d'espace** ne permettent pas d'expliquer les différences d'évolution et de niveau. Certes, pour une même branche, l'intensité de la création de valeur dans les régions métropolitaines est presque toujours un peu plus élevée que dans les autres types d'espace, mais, d'une manière générale et à part quelques exceptions, l'on ne constate que de faibles différences de productivité en fonction du type d'espace. On observe surtout des différences de productivité entre les diverses branches.

L'analyse de la **combinaison des branches** est donc bien plus concluante: en effet, plus un espace est périphérique, plus sa part de branches hautement productives est faible et plus sa part de branches à faible productivité est élevée. Les régions métropolitaines s'en sortent donc nettement mieux, tandis que les centres touristiques alpins se retrouvent en queue de peloton.

La combinaison des branches explique également la croissance comparativement plus faible de l'espace rural périphérique et des centres touristiques alpins: les régions métropolitaines, les agglomérations et les autres communes urbaines ont une part plus élevée de branches dont la croissance en moyenne suisse est élevée comparativement à l'espace rural périurbain et périphérique ainsi qu'aux centres touristiques alpins. Les espaces urbains et périurbains ont aussi une plus petite part de branches dont la croissance moyenne suisse est faible que les espaces périphériques.

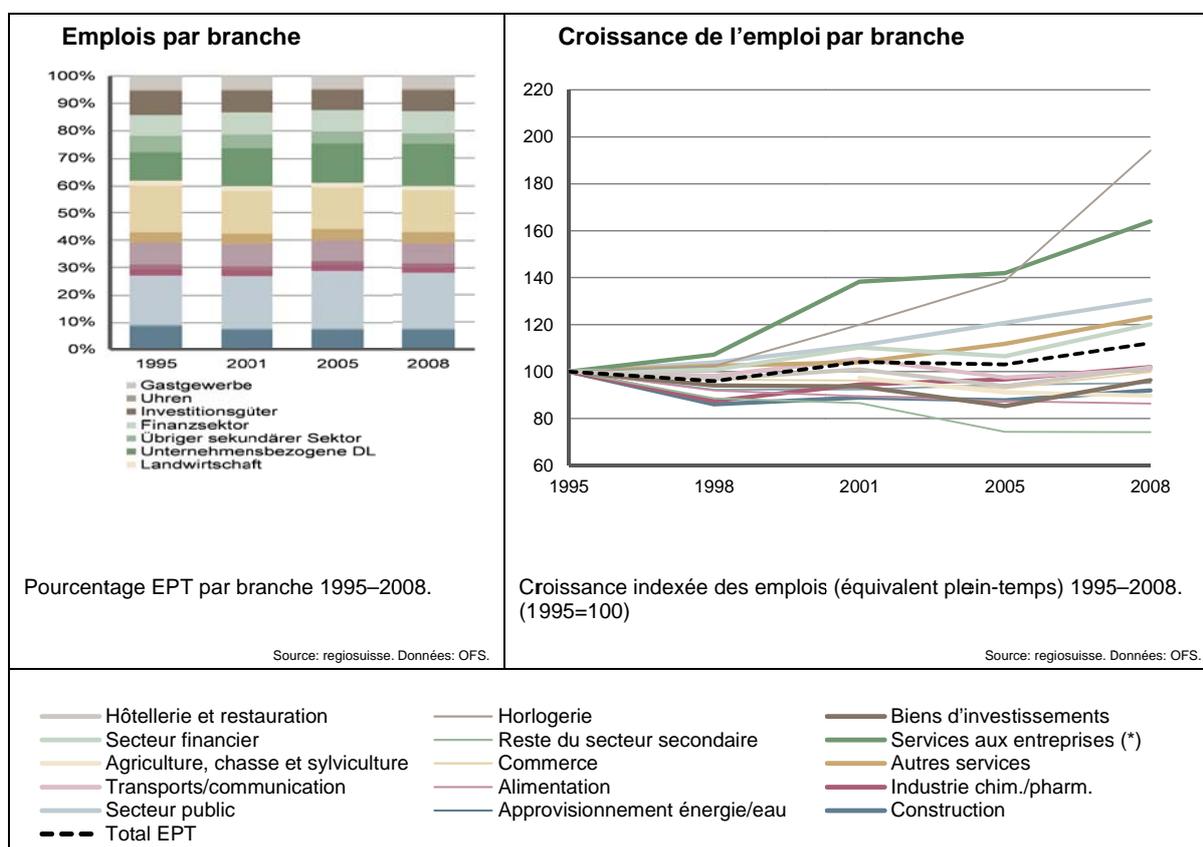
On peut donc conclure que la combinaison des branches économiques présentes dans l'espace rural périphérique et dans les centres touristiques alpins est nettement moins favorable que celle des régions métropolitaines, des agglomérations et des autres communes urbaines. Ceci explique pourquoi les régions métropolitaines et les agglomérations ont un niveau économique plus élevé et qu'elles continuent à mieux se développer que les types d'espace périphériques.

7 Annexe A: Evolution des emplois par branche

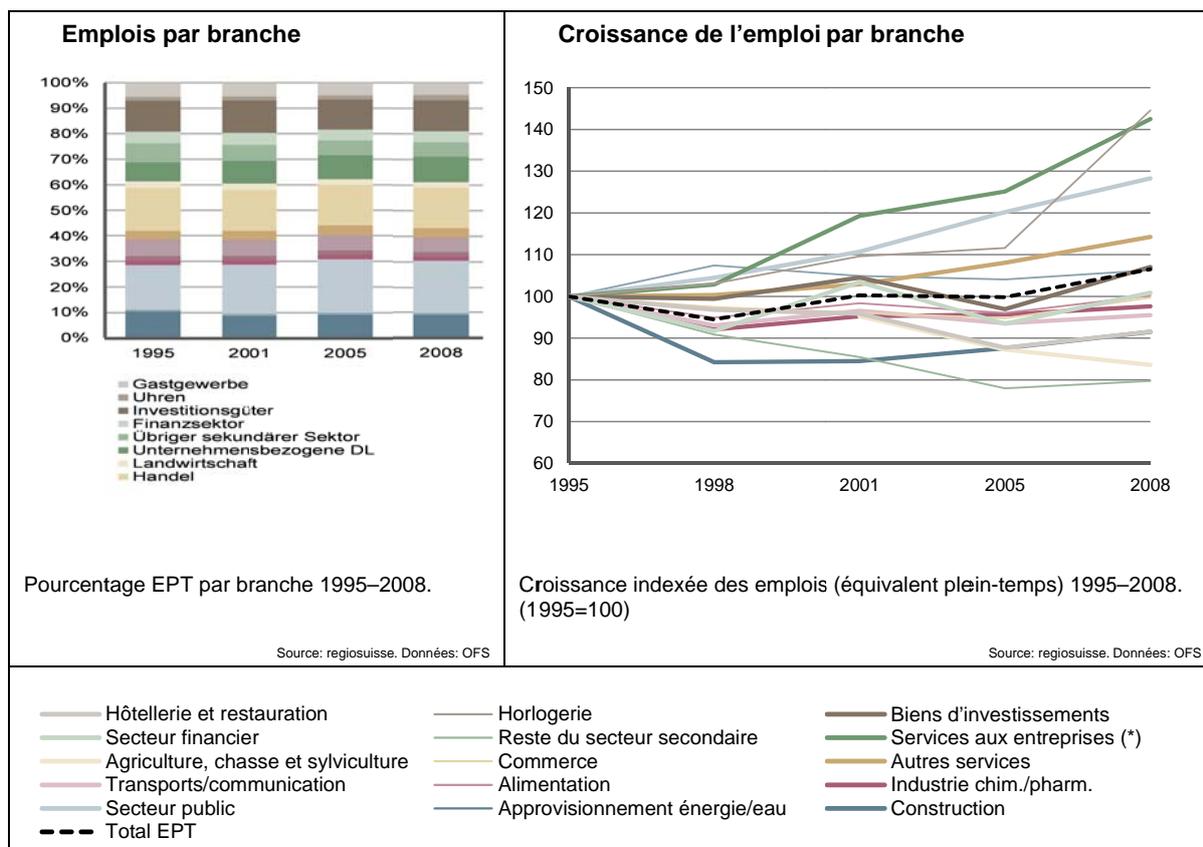
Ces deux chapitres présentés sous forme d'annexes fournissent d'autres informations sur les types d'espace et les groupes de branches étudiés dans le présent rapport. L'annexe A fournit de plus amples informations sur la part relative et le développement des branches selon l'indicateur de l'emploi.

Le graphique de gauche (Emplois par branche) montre l'évolution dans le temps de la part d'une branche dans un type d'espace déterminé. On peut y lire l'importance relative d'une branche dans un type d'espace déterminé et si son importance relative augmente ou diminue. Le graphique de droite (Croissance de l'emploi par branche) montre le développement des différentes branches dans ce type d'espace.

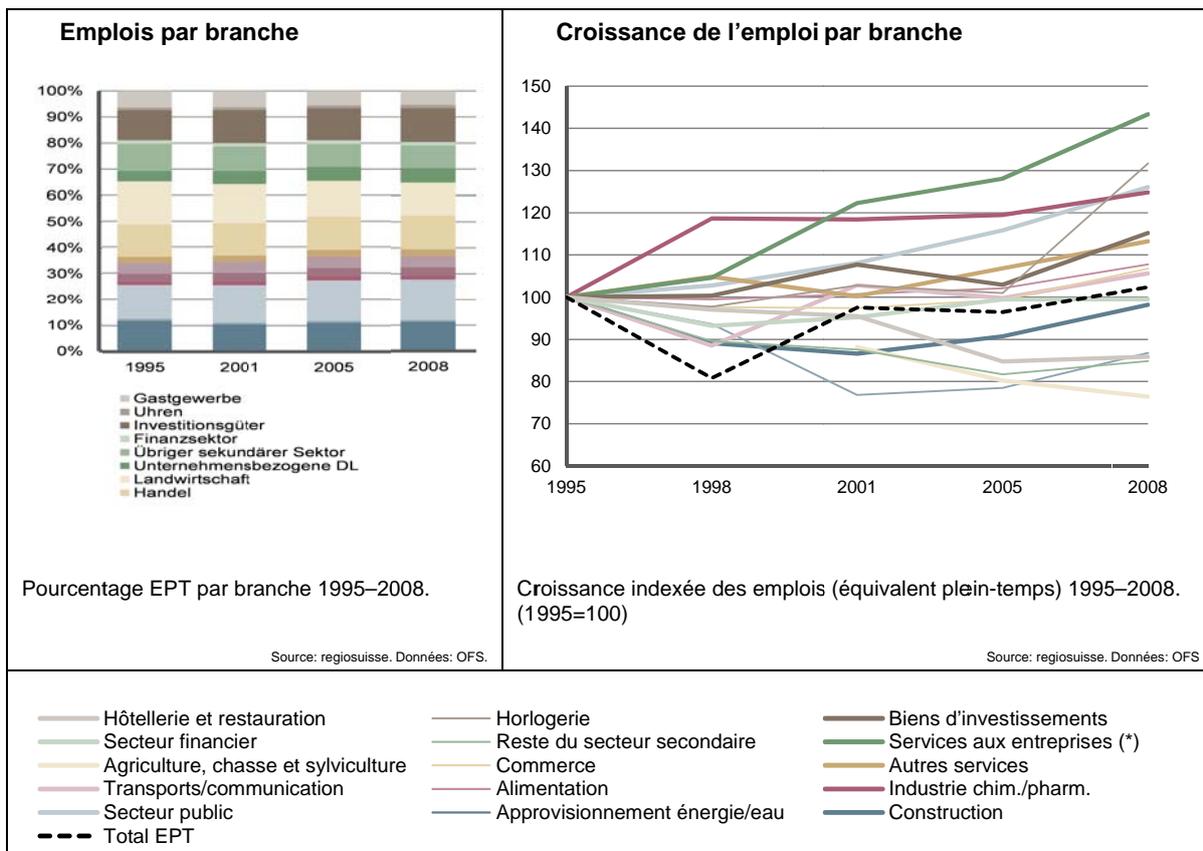
Régions métropolitaines



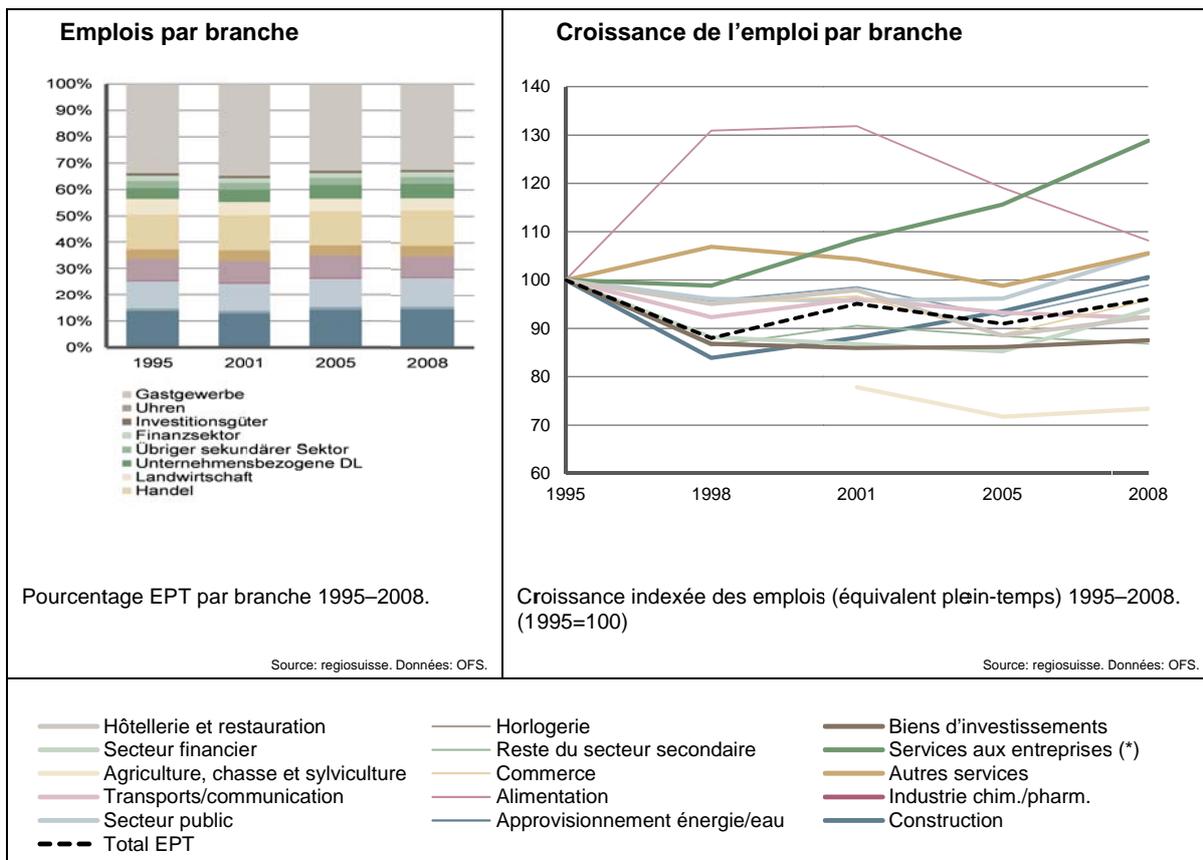
Agglomérations et autres communes urbaines



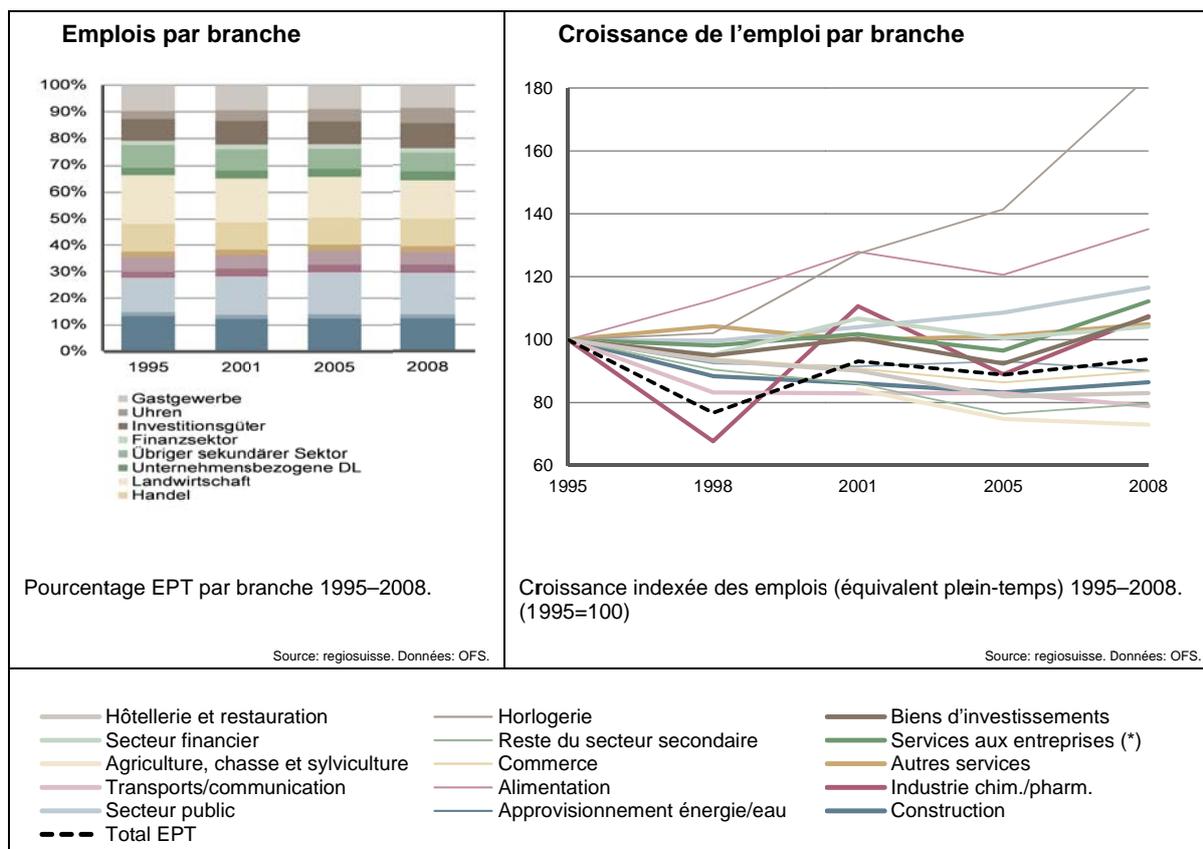
Espace rural périurbain



Centres touristiques alpins



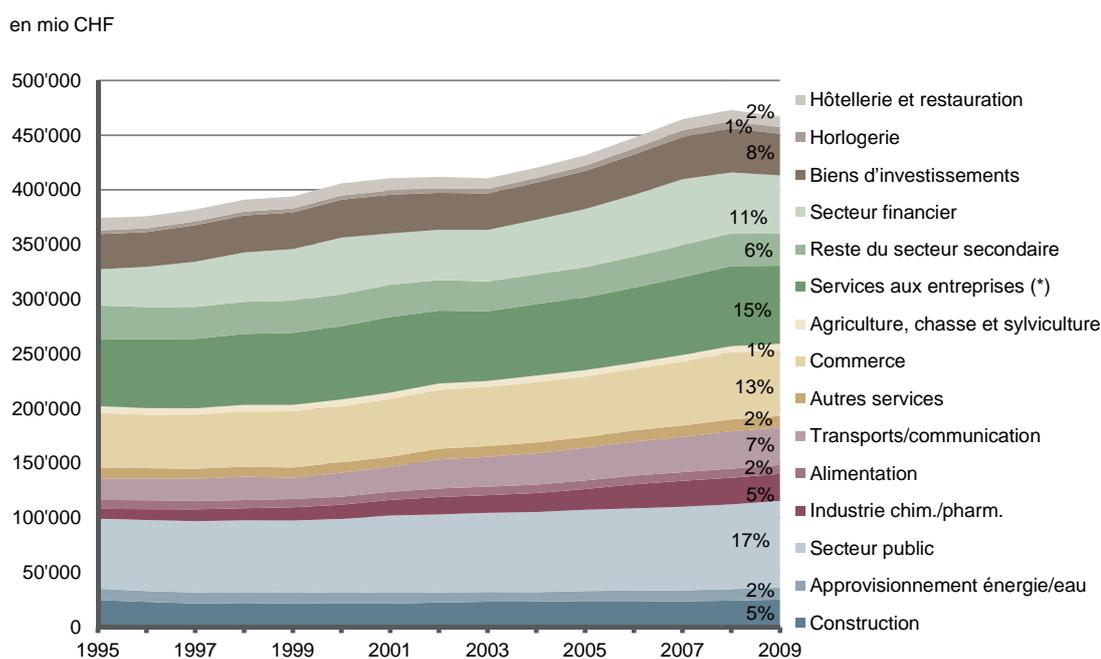
Espace rural périphérique



8 Annexe B: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche

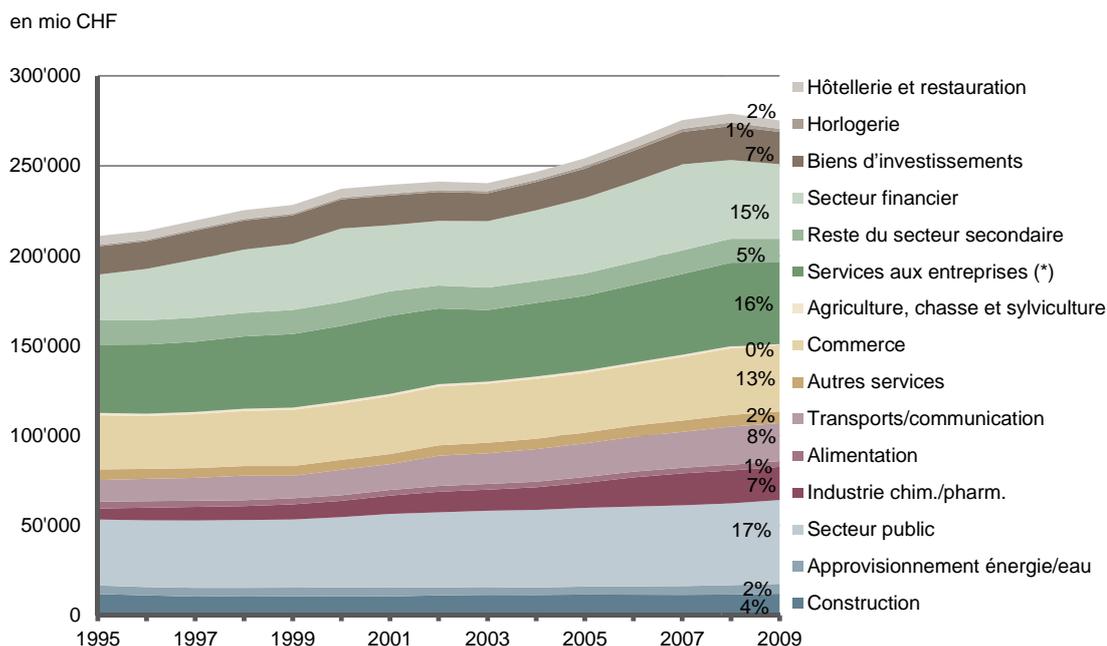
L'annexe B montre, sur la durée, la part des différentes branches selon l'indicateur de la valeur ajoutée brute. On relève ici aussi des différences sensibles dans la combinaison des branches selon les types d'espace. Le premier graphique compare la part des différentes branches dans l'ensemble de la Suisse.

Figure 8-1: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche, ensemble de la Suisse



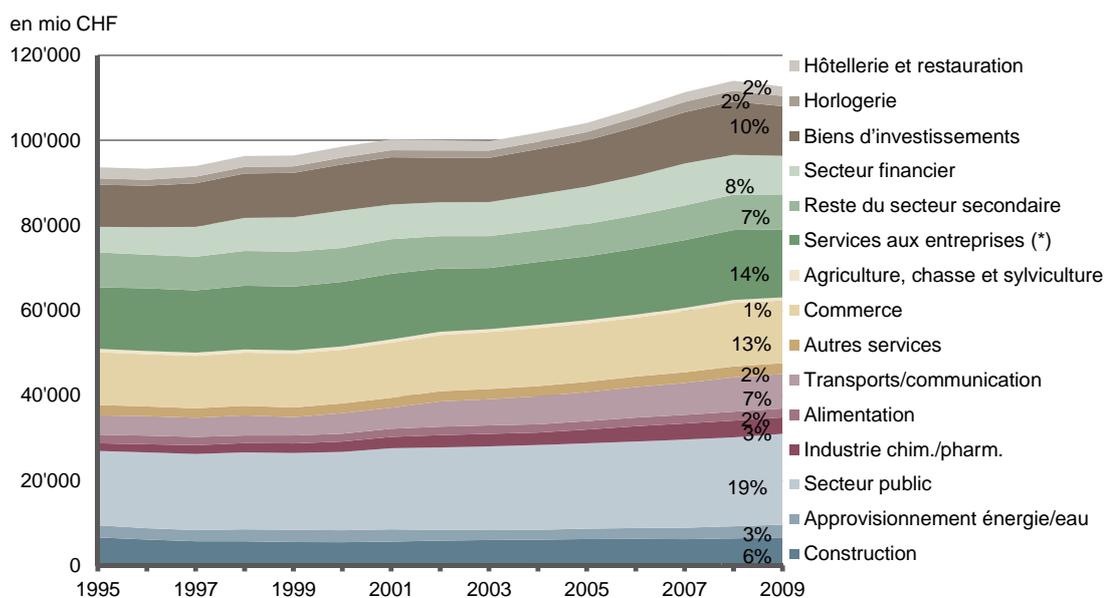
Evolution de la valeur ajoutée brute par branche en Suisse 1995–2009. Valeurs réelles.

Présentation: regiosuisse. Données: BAK.

Figure 8-2: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche, espaces métropolitains

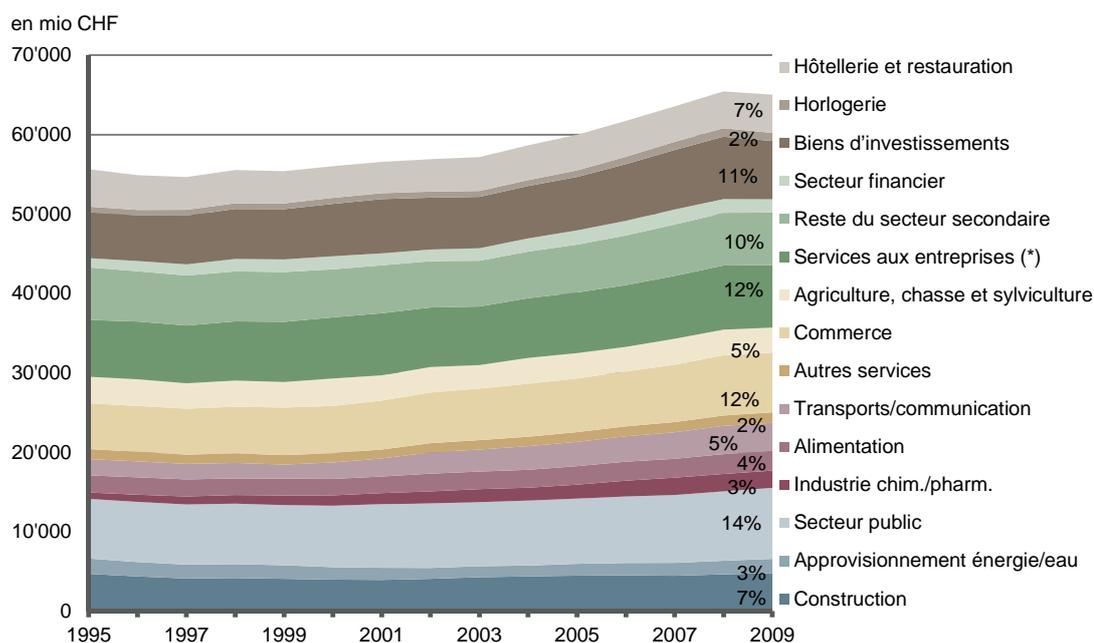
Evolution de la valeur ajoutée brute par branche dans les régions métropolitaines 1995–2009. Valeurs réelles.

Présentation: regiosuisse. Données: BAK.

Figure 8-3: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche, agglomérations et autres communes urbaines

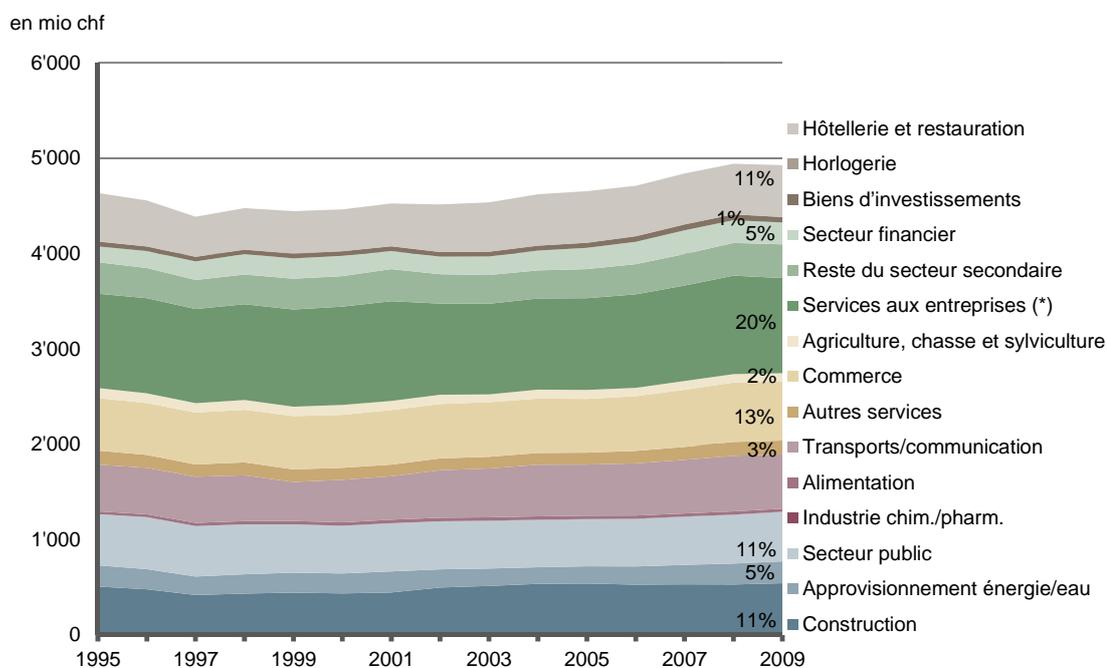
Evolution de la valeur ajoutée brute par branche dans les agglomérations et les autres communes urbaines 1995–2009. Valeurs réelles.

Présentation regiosuisse. Données: BAK.

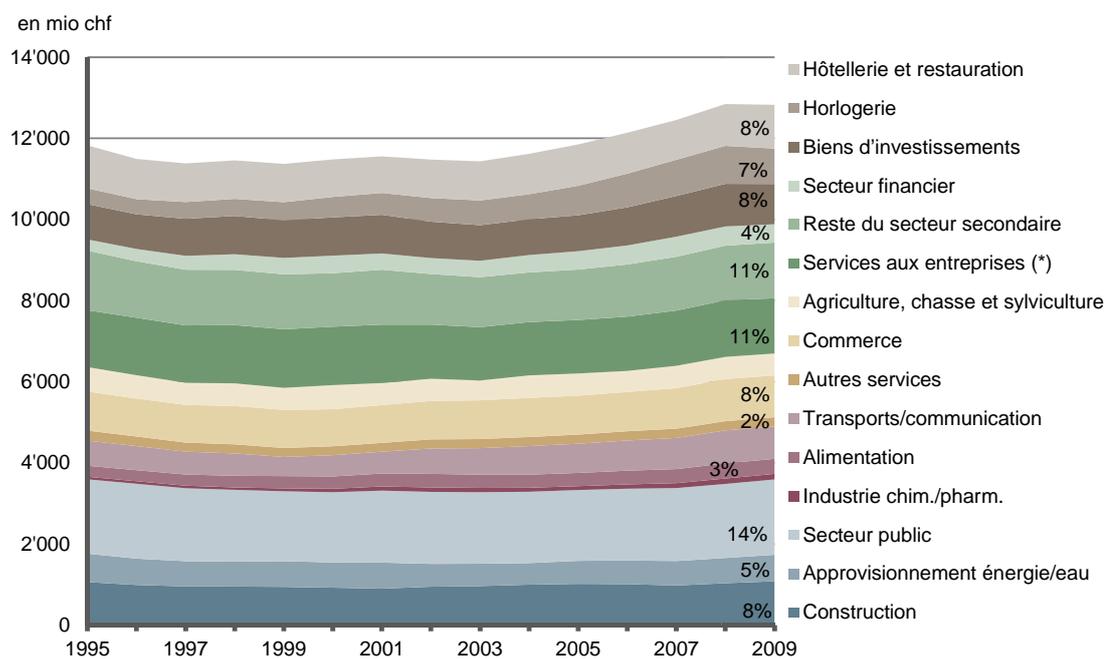
Figure 8-4: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche, espace rural périurbain

Evolution de la valeur ajoutée brute par branches dans l'espace rural périurbain 1995–2009. Valeurs réelles.

Présentation regiosuisse. Données: BAK.

Figure 8-5: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche, centres touristiques alpins

Evolution de la valeur ajoutée brute par branche dans les centres touristiques alpins 1995–2009. Valeurs réelles. Présentation regiosuisse. Données: BAK.

Figure 8-6: Evolution de la valeur ajoutée brute par branche, espace rural périphérique

Evolution de la valeur ajoutée brute par branche dans l'espace rural périphérique 1995–2009. Valeurs réelles.

Présentation regio**uisse**. Données: BAK.

Littérature

Credit Suisse Economic Research (2010): Swiss Issues Branches. La structure de l'économie régionale en Suisse 1998–2020. Zurich.

OFS (2002): Nomenclature générale des activités économiques. Notes explicatives. Neuchâtel.

OCDE (2011): Examens territoriaux de l'OCDE: Suisse, 2011, Éditions OCDE.

REGIOSUISSE – CENTRE DU RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (2010): Le développement économique régional de la Suisse. Rapport de monitoring 2009. Berne.